



# Les IX<sup>es</sup> Jeux Olympiques d'Hiver Innsbruck 1964

## *Simplicité et retour à la raison*

par Bertl Neumann, chef de presse

Que ce soit sur le plan des performances sportives, dans le nombre des participants ou dans les dépenses fastidieuses qu'entraîne leur organisation, les Jeux Olympiques de notre époque atteignent des chiffres astronomiques.

Les avalanches budgétaires, provoquées ces dix dernières années par l'organisation de Jeux Olympiques, exigent un immense effort financier et peuvent placer un pays, et tout particulièrement un petit pays, devant des problèmes complexes, pour ainsi dire insolubles. Ainsi naît une organisation tératologique qui pourrait bien, un jour, jeter le discrédit sur l'idéal olympique et précipiter sa ruine, si l'on ne se souvient pas à temps de la mission essentielles des Jeux Olympiques.

Tout a contribué à faire d'Innsbruck une véritable ville du sport. Innsbruck a donc pour préoccupation initiale de sauvegarder son traditionnel esprit sportif pendant les Jeux. Plus que jamais il importait de rechercher un mode d'organisation qui puisse rénover l'olympisme, de prendre fait et cause, en plaçant les Jeux Olympiques d'Hiver 1964 sous la devise de « Simplicité et retour à la raison ». Les Jeux doivent redevenir ce qu'ils étaient dans l'Antiquité: une rencontre de la jeunesse, dans une lutte loyale et chevaleresque. Ce sont là les notions contenues dans les principes dictés par Pierre de Coubertin à l'occasion des premiers Jeux Olympiques modernes à Athènes, en 1896, et qui sont à l'origine d'une Renaissance de l'idée olympique. Très simples eux aussi, les 1<sup>ers</sup> Jeux Olympiques d'Hiver organisés par Pierre de Coubertin à Chamonix en 1924 ont, dès l'origine, mis les sports d'hiver au même rang que les sports classiques.

En s'inspirant des notions définies par Pierre de Coubertin et en reprenant les principes fondamentaux dictés par ce grand pionnier du sport, Innsbruck souhaite que les Jeux Olympiques d'Hiver 1964 soient organisés en toute simplicité, dans la mesure des possibilités économiques de l'Autriche, mais d'une manière exemplaire au point de vue sportif et technique. Aucune publicité tapageuse, aucun esprit mercantile, aucun abus de prix ne viendront fausser le sens profond des manifestations sportives ni altérer la

célébration de cette grande fête du sport. Tout ce qui doit être construit à Innsbruck restera à l'échelle humaine, en évitant tout *gigantisme olympique* pour des manifestations qui durent douze jours et des installations érigées pour l'avenir. Après les Jeux, la population profitera d'installations conçues du point de vue fonctionnel, mais avec un authentique souci de l'esthétique ambiante. Les « arènes sportives » seront aménagées confortablement, mais en toute simplicité et sans luxe. Sur le plan sportif, elles représentent l'optimum de ce qui a été réalisé jusqu'à présent. Les pistes de ski alpin de la Lizum et du Patscherkofel et les pistes de fond de Seefeld sont simples, mais pour les décrire il faut les accompagner du superlatif: ce sont les pistes olympiques les plus belles, les plus difficiles et les moins dangereuses. Les tribunes de pistes de bob et de tobogganing n'auront rien de gigantesque; il n'y aura pas d'éclairage nocturne et pas de rampes-terrasses pour les spectateurs. Par contre, les pistes de bob et de tobogganing seront construites en fonction des données mathématiques calculées par des spécialistes — ce seront les meilleures pistes du monde. Pour loger les concurrents et les officiels, il faut construire à Innsbruck huit immeubles HLM: le Village Olympique. Cet ensemble a un caractère éminemment social, car après les Jeux, les logements seront mis à la disposition de la population. Notons encore que la disposition et la forme des immeubles ont été conçues en fonction de l'espace urbanistique disponible, sans luxe, mais dont la monotonie et l'ennui sont bannis. On évite ainsi de grosses dépenses et la solution adoptée tient compte du paysage ambiant. En revanche, les cabines de télécommunication pour les journalistes seront simplement installées dans des chalets sur les alpages. D'autre part, le Home d'Etudiants et l'Institut de Chimie de l'Université d'Innsbruck mettront des logements et un Centre de Presse exemplaires à la disposition des journalistes.

« Retour à la raison », ne signifie donc nullement « retour en arrière ». Bien au contraire, car ce qui est simple est parfait. Et, pour les organisateurs, il ne subsiste aucune hésitation sur la nécessité de sauvegarder le rôle primordial du sport. Par leur esprit de mesure

ils veulent assurer une parfaite célébration des Jeux Olympiques, qui ont pour mission de servir le sport, et rien d'autre que le sport.